
**Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire
Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative**

**Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire
Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative**

(The internal control in the banking system and its impact on risk control: comparative study)

Doctorante : BELLAHA Hadjer

Faculté des Sciences Economiques,
Commerciales et Sciences de gestion

Université Djillali LIABES

Sidi Bel Abbes, Algérie

Email : hadjer_bellaha@yahoo.com

Professeur : SALAH Elyas

Faculté des Sciences Economiques,
Commerciales et Sciences de gestion

Université Djillali LIABES

Sidi Bel Abbes, Algérie

email : elyasalah@yahoo.fr

Résumé :

Risque de crédit, risque de marché, risque opérationnel sont les principaux risques de l'activité bancaire. C'est pour faire face à tous ces risques que les banques et l'ensemble des établissements de crédit doivent mettre en place des services performants de contrôle interne.

Le contrôle interne était autrefois défini comme l'ensemble des procédures ayant pour objectif d'éviter la fraude. Aujourd'hui il ne s'agit pas simplement des procédures ou d'une politique appliquée à un moment donné, mais plutôt d'un système qui doit fonctionner en continu à tous les niveaux de la banque sous la responsabilité du conseil d'administration et de la direction générale. Les objectifs sont notamment d'établir une culture de contrôle dans toutes les activités, de se doter des instruments appropriés de reconnaissance et d'évaluation des risques et d'établir une organisation interne garantissant une séparation entre activités de contrôle et tâches opérationnelles.

Notre travail se compose de deux parties, en effet dans la première partie nous présentons les fondements théorique du contrôle interne afin d'adopter un éclairage sur le concept La deuxième partie est consacrée à la présentation de étude comparative que nous avons mené dans plusieurs agences bancaires dans le but justement d'évaluer et de vérifier le degré d'information du personnel en matière de contrôle interne et ce, à l'aide d'un sondage par questionnaire. Cette approche est fondée sur une analyse comparative entre les dispositifs de contrôles au sein des banques privées et celles publiques, ce qui nous a permis de faire ressortir les forces et faiblesses du dispositif de contrôle au sein de ces deux catégories de banque en vue d'apporter des recommandations.

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire
Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

Mots clés :

Systeme bancaire, controle interne, maitrise de risque, reglementations et referentiels.

keywords :

Banking Systems, internal control, risk managment, regulations and refertials.

1. Introduction :

La crise financière de 2008 a révélé la défaillance de l'ensemble des modes de régulation à l'œuvre dans la sphère bancaire et financière. Cette crise a suscité, par son ampleur et ses conséquences économiques et sociales de multiples réactions, questions et inquiétudes sur l'organisation et la solidité des systèmes financiers et bancaires nationaux et mondiaux. Face à cette crise, il est devenu nécessaire d'adopter de nouvelles normes de contrôle afin d'accroître la stabilité du système financier.

Le contrôle interne, concept très ancien a connu au regard de ces événements un regain d'actualité au début des années 2000 notamment avec les scandales financiers. A titre d'exemple : la société générale annonce en 2008 une fraude dont le montant frôle les Cinq (05) Milliards d'euros depuis la justice enquête sur la responsabilité de ce fiasco financier. La banque accuse un de ces salariés d'avoir entrepris des opérations frauduleuses en contradiction avec ses prérogatives et d'avoir dissimuler ses opérations. Les défaillances du contrôle interne nous conduisent assez logiquement à mettre en avant ce thème trop souvent en retrait au sein des organisations. A cet effet, un constat s'impose: le contrôle interne ne peut plus se limiter à quelques bonnes paroles et engagements de principes relayés dans un rapport trop souvent perçu comme une obligation de communication; l'obligation par contre est de mettre en place un véritable dispositif permanent de contrôle interne.

L'intérêt général nécessite que tout soit mis en œuvre pour maintenir la confiance dans les systèmes de contrôle afin que les bases sur lesquelles reposent les économies ne soient pas ébranlées par de nouveaux scandales financiers. Le secteur bancaire qui est l'un des plus exposés aux risques est le domaine où la lutte contre ses excès doit être menée en priorité.

2. Problématique :

L'énoncé de la question principale de notre problématique peut être présenté de la manière suivante :

« Le contrôle interne mis en place au sein du système bancaire algérien répond-il aux attentes en terme de maîtrise des risques ? »

Afin de répondre à cette question, il nous parait utile de se poser les questions subsidiaires suivantes qui vont constituer le cheminement de notre travail de recherche :

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire
Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

- Quels sont les acteurs du contrôle interne, et comment procède une banque à la mise en place d'un dispositif de contrôle interne lié à ses activités ?
- Existe-t-il une différence substantielle dans le dispositif de contrôle interne des banques publiques par rapport aux banques privées en Algérie ?

3. Hypothèses :

Nous pouvons également énoncer de la manière suivante les hypothèses sous-jacentes à la mise en œuvre de cette recherche.

- Il existe une relation significative entre la mise en place d'un dispositif de contrôle interne et le degré de maîtrise des risques.
- Le contrôle interne des banques privées est plus efficace que celui des banques publiques.

4. Méthodologie :

Notre travail se compose de deux parties, en effet dans la première partie nous présentons les fondements théoriques du contrôle interne afin d'adopter un éclairage sur le concept. La deuxième partie est consacrée à la présentation de l'étude comparative que nous avons menée dans plusieurs agences bancaires dans le but justement d'évaluer et de vérifier le degré d'information du personnel en matière de contrôle interne et ce, à l'aide d'un sondage par questionnaire. Cette approche est fondée sur une analyse comparative entre les dispositifs de contrôles au sein des banques privées et celles publiques.

5. LE SYSTEME BANCAIRE ET LE RISQUE

La stabilité et la solvabilité du système bancaire sont une condition primordiale pour le bon fonctionnement du système financier. Le système bancaire s'appuie sur des réseaux et des effectifs toujours en croissance. C'est un secteur économique dynamique qui a su dans une grande mesure, préserver son indépendance. Les établissements de crédits, s'ils ont disposé d'une grande liberté d'action ont été confrontés à des risques plus variés qu'ils ont dû apprendre à mesurer et à contrôler. On ne peut mettre en place un dispositif de contrôle que si l'on prend en compte l'ensemble des opérations à traiter : comprendre l'activité de la banque est donc primordial.

Par une approche de général vers le détail nous mènerons successivement l'analyse des activités principales, des produits correspondants, de leurs modalités de traitement et des risques associés.

Une banque exerce différentes activités que génèrent des produits répondant à un cycle de vie dont chaque événement est une succession de tâches :



Le risque élément indissociable de l'activité bancaire :

Les risques sont inhérents à l'activité bancaire, l'absence ou l'insuffisance de leur maîtrise provoque inévitablement des pertes qui affectent la rentabilité et les fonds propres. La persistance et l'importance de ces pertes peuvent conduire à la défaillance, c'est-à-dire l'incapacité de faire face à ses engagements. Mais le risque est aussi une source de profits et la banque qui ne prendrait aucun risque prendrait le plus grand d'entre eux : faire faillite. Le risque n'est donc pas de prendre des risques mais d'en prendre trop ou de mal les contrôler.

L'identification des risques est une étape importante, elle permet de les mesurer, de mettre en place des parades destinées à les limiter et de prévoir les fonds propres nécessaires pour faire face aux pertes potentielles.

L'élaboration d'une cartographie des risques est donc un préalable indispensable.

Mais, il faut également comprendre la nature profonde de ces risques, savoir comment ils exposent les « porteurs de risque » et quels sont les moyens permettant à ces derniers de les maîtriser.

5.1. Les risques majeurs de l'activité bancaire

En général, les risques bancaires se classent dans quatre catégories ¹:

1. Risques de crédit ;
2. Risques opérationnels ;
3. Risques de marché ;
4. Et autres risques.

L'organigramme ci-après permet de visualiser ces quatre catégories de risques et leurs différentes composantes.

¹ Hennie VAN GREUNING, Sonja BRAJOVIC BRATANOVIC, Banque Mondiale, Analyse et gestion du risque bancaire, Editions ESKA, 2004.

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire
Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

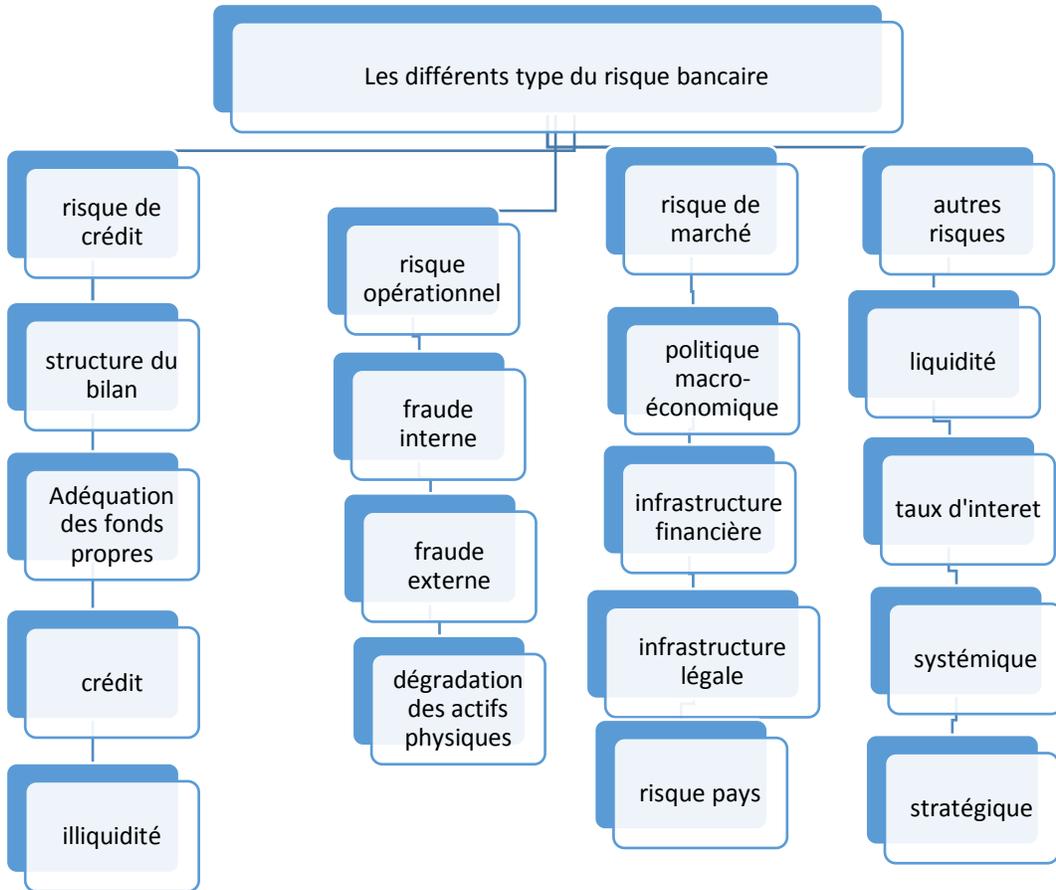


Figure 1: Les quatre catégories de risques

1.1. La maîtrise de risque

Cette étape consiste à apprécier la culture du risque de la banque et le degré d'élaboration du système de maîtrise et de contrôle interne.

La politique des risques reflète leur compréhension, leur mesure ainsi que leur contrôle par l'établissement bancaire. Face à chacun d'eux, les établissements adoptent certains comportements : éviter un risque (par exemple, ne pas rentrer sur un nouveau marché ou offrir tel type de service) ; réduire ou transférer un risque (par exemple, utilisation des dérivés de crédit), et enfin accepter un risque.

1.2. L'importance de la maîtrise des risques

Le besoin d'une maîtrise des risques chez les banques a fortement augmenté au cours des dernières années. L'une des raisons principales est la complexité croissante des instruments financiers, comme les produits dérivés (par exemple, les contrats à terme et les options).

La maîtrise des risques traduit la volonté d'améliorer le processus décisionnel dans un contexte d'incertitude : « maximiser les avantages et minimiser les coûts ». Elle appuie aussi les activités qui favorisent l'innovation, de sorte que de meilleurs rendements peuvent être obtenus moyennant des résultats, des coûts et des risques acceptables. Elle vise à trouver un équilibre optimal à l'échelle de l'organisation.

La banque doit identifier, définir et mesurer les risques et attribuer un « *risk owner* » pour chacun d'entre eux. Ensuite, il est nécessaire de fixer des limites, d'établir un suivi et un *reporting* de leur évolution de manière individuelle et globale.

Les modalités de maîtrise des risques

La démarche participant à une maîtrise des risques se décompose en quatre étapes décrites dans le diagramme ci-après.

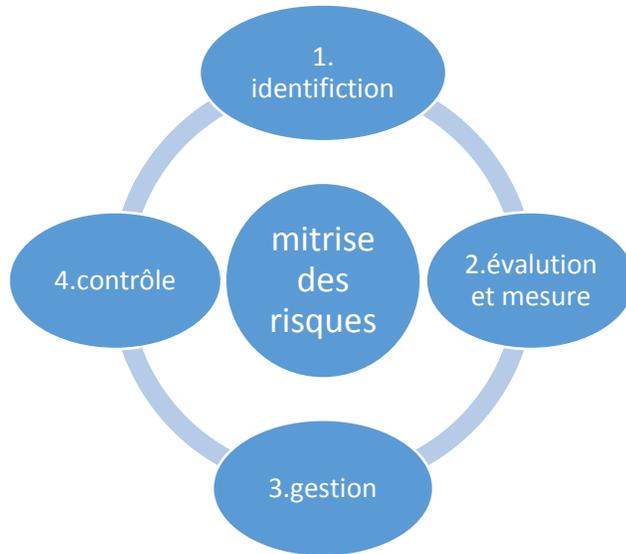


Figure 2: les étapes de la maîtrise des risques

Définition du contrôle interne donnée par l'Ordre des Experts-Comptables dès 1977 :

« Le contrôle interne est l'ensemble des sécurités contribuant à la maîtrise de l'entreprise. Il a pour but d'un côté d'assurer la protection, la sauvegarde du patrimoine et la qualité de l'information, de l'autre, l'application des instructions de la Direction et de favoriser l'amélioration des performances. Il se manifeste par l'organisation des méthodes et procédures de chacune des activités de l'entreprise pour maintenir la pérennité de celle-ci. »²

Cette définition est relayée, par celle de l'American Institute of Certified Public accountants, en la même année 1978 :

« Le contrôle interne est formé de plans d'organisations et de toutes les méthodes et procédures adoptées à l'intérieur d'une entreprise pour protéger ses actifs, contrôler l'exactitude des informations fournies par la comptabilité, accroître le rendement et assurer l'application des instructions de la direction. »

Les définitions sont variées : « dispositifs », « moyens », « procédés », « systèmes » ...mais elles ne sont pas fondamentalement contradictoires. On perçoit bien que tous s'accordent pour préciser qu'il ne s'agit pas là d'une fonction, mais d'un « ensemble de dispositifs mis en œuvre par les responsables de tous niveaux pour maîtriser le fonctionnement de leur activités ».

² Ordre des experts comptables, Les bonnes pratiques en matière de contrôle interne dans les PME, paris, 2008, p 17

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

A toutes ses définitions s'en sont ajoutées de nouvelles, plus actuelles. Mais tout est déjà dit, dès l'origine et le concept est là qui ne va pas cesser d'évoluer.

2. Les objectifs du contrôle interne :

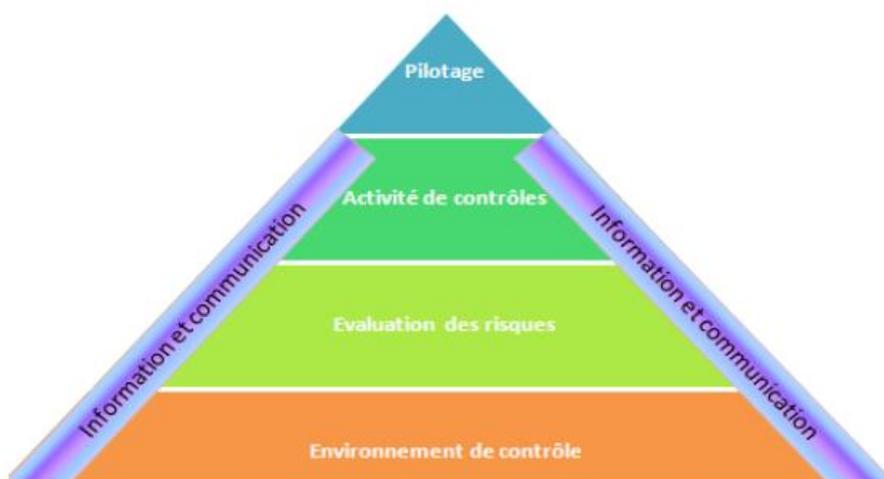
Le secteur bancaire est assujéti à un même corps de règles prudentielles. L'objet de ces contrôles est de veiller à la santé et au fonctionnement harmonieux des banques, gage de sureté pour les épargnants et d'un financement sain des économies. Cela passe par une gestion saine des institutions bancaires d'où les objectifs suivants :

- a) La protection du patrimoine ;
- b) L'optimisation et l'efficacité des opérations ;
- c) La fiabilité des informations et notamment financières ;
- d) La conformité aux lois et règlement en vigueur.

2.1. Le COSO³:

Le COSO1 est le premier des référentiels de contrôle interne auquel tous se sont référés, adoptant du même coup la définition du vocable.

Il identifie cinq composantes du contrôle interne qui permettent de mettre en œuvre un dispositif de façon rationnelle. Il les représente symboliquement sous la forme d'une pyramide universellement connue sous le nom de « pyramide du COSO ».



³ Frédéric BERNARD, Rémi GAYRAUD, Laurent ROUSSEAU, contrôle interne (éd. 4 eme édition). Paris: Maxima

Figure 3 : Pyramide du COSO

Tel est l'apport essentiel du COSO1 : avoir été le premier à définir le contrôle interne et à énoncer l'essentiel de ses composantes fondamentales. Mais il subsistait une lacune forte heureusement comblée par le COSO2.

2.2. Le COSO2⁴:

Le COSO2 complète efficacement le COSO1 sur un domaine laissé en déshérence : « le management des risques » ; Pour envisager d'élaborer un contrôle interne rationnel, il faut en effet avoir réglé dans sa globalité le problème de risque, puisque c'est en fonction de lui que se construira le contrôle interne.

Observons au préalable que les différents étages de la pyramide du COSO1 subsistent en leur qualité de composantes essentielles. On les retrouve dans le symbole graphique du COSO2, lequel rappelle les quatre autres composantes ou éléments du COSO1. Mais, différence essentielle et contribution majeure : au lieu et place de la simple évaluation des risques, on trouve quatre éléments qui s'ajoutent aux éléments du COSO1 et symbolisent la gestion globale du risque. En effet, gérer les risques

Avec le COSO2 on porte le regard en amont et en aval du contrôle interne : de l'identification des risques à toutes les modalités de traitement possible.

⁴ Frédéric BERNARD, Rémi GAYRAUD, Laurent ROUSSEAU, contrôle interne (éd. 4^{ème} édition). Paris: Maxima

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

Pour mieux singulariser cet enrichissement, le COSO2 a substitué le cube à la pyramide.



Figure 4 : Le cube de COSO

2.3. Le COSO3⁵:

L'objectif de la mise à jour du Référentiel COSO sur le contrôle interne est l'adaptation du dispositif de contrôle interne aux enjeux d'aujourd'hui et de demain. Le projet a permis de prendre du recul par rapport aux évolutions des vingt dernières années, depuis la parution du référentiel d'origine.

Le référentiel de 2013 reprend les éléments essentiels du référentiel COSO de 1992, en particulier la définition, les cinq composantes, et les critères d'évaluation.

L'intérêt de ce nouveau référentiel est qu'il élargit le spectre couvert : il ne s'agit plus simplement des domaines comptables et financiers, de la conformité, et des sujets opérationnels, mais aussi toute la communication extra-financière, le reporting sur la responsabilité sociale et environnementale, la sécurité, tant d'éléments essentiels à la bonne gouvernance.

⁵ Frédéric BERNARD, Rémi GAYRAUD, Laurent ROUSSEAU, contrôle interne (éd. 4 eme édition). Paris: Maxima

3.

La deuxième partie est consacrée à la présentation de l'étude comparative que nous avons menée dans plusieurs agences bancaires dans le but justement d'évaluer et de vérifier le degré d'information du personnel en matière de contrôle interne et ce, à l'aide d'un sondage par questionnaire. Cette approche est fondée sur une analyse comparative entre les dispositifs de contrôles au sein des banques privées et celles publiques

Afin de réaliser notre recherche, un questionnaire a été établi pour diagnostiquer le dispositif de contrôle interne auprès d'un échantillon de banques publiques et privées.

Les réponses à notre questionnaire ont été assurées soit par les soins des responsables de banques, soit par nous-mêmes après un entretien direct avec ces responsables.

Dans cette étude empirique nous élaborons une enquête par questionnaire au prêt d'un échantillon de praticiens et professionnels de banque et nous procéderons à une analyse comparative afin de vérifier les hypothèses. On a décidé de sélectionner quelques banques, mais de premier ordre dans le marché bancaire algérien, au nombre de 8 banques (4 banques privées et 4 banques publiques)

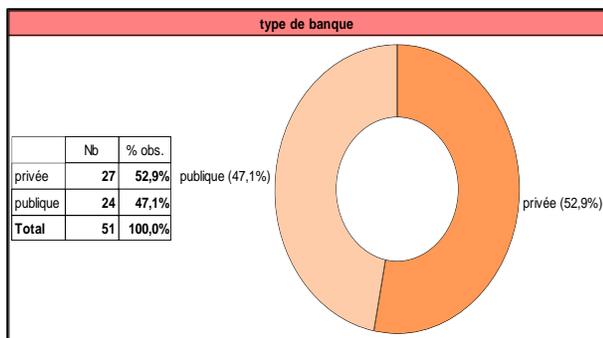


Figure 8 : proportions de l'effectif par type de banque

Comme il est montré sur la figure 8, les banques privées représentent 52,9% des répondants tandis que les banques publiques représentent 47,1% des sondés. On remarque une légère différence due au nombre de professionnels chargés de la fonction d'audit et contrôle interne qui est plus grand au sein des banques privées.

**Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire
Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative**

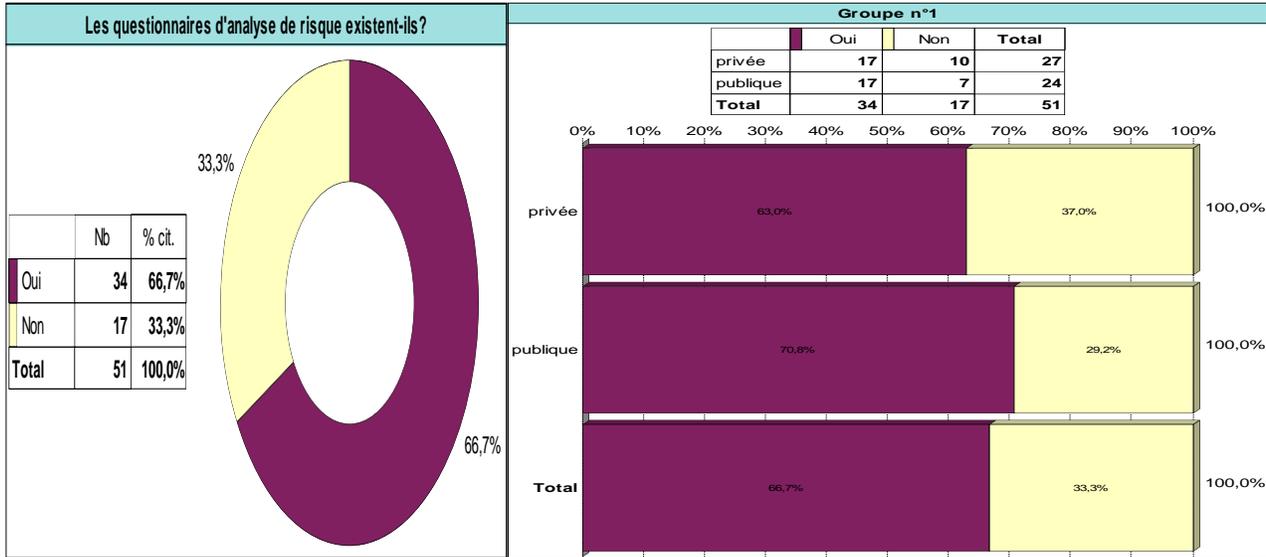


Figure 9: L'existence d'un questionnaire d'analyse de risque

La plupart des émetteurs indiquent souvent qu'ils ont mis en œuvre des questionnaires d'auto-évaluation afin de compléter leur dispositif de contrôle interne.

Dans le cadre de ces exercices d'auto-évaluation, 1/3 du personnel mentionne qu'il n'a jamais été questionné.

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

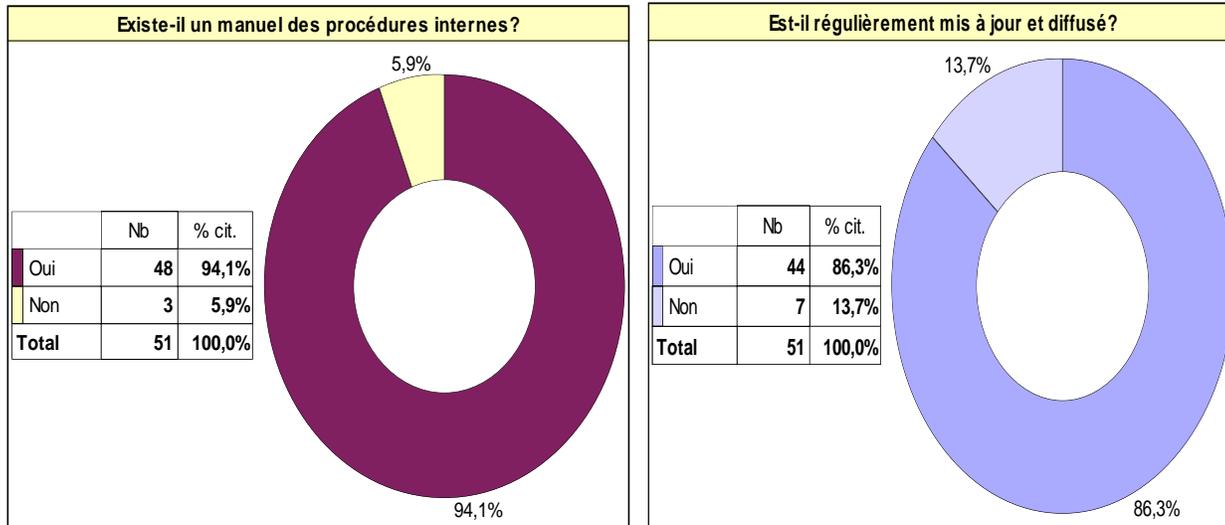


Figure 5 : Diagrammes indiquant la distribution des réponses aux questions de l'existence d'un manuel des procédures internes ainsi que se mise à jour

Plus de 90% des banques dispose d'un manuel des procédures internes (94,1%).

Le manuel de procédure est un outil du contrôle interne, la fonction principale du contrôle interne est de mettre en place des dispositions afin de maîtriser les différents risques de la banque d'où le manuel de procédure.

Le respect et l'application de ces procédures conditionnent l'efficacité du système de gestion qui doit se traduire par des contrôles réguliers pour maîtriser les différents risques.

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

On constate que la majorité des manuels sont mis à jour et diffusés vu le pourcentage important (OUI 86,3%).

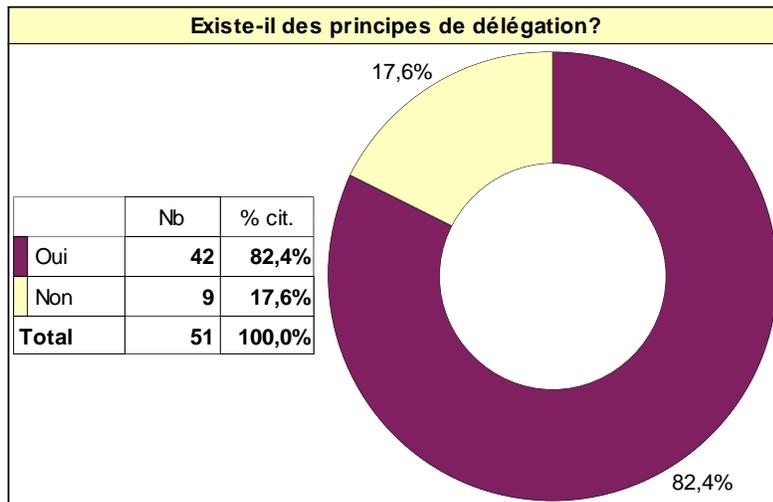


Figure 11 : Le respect du principe de délégation

On observe que le principe de délégation existe dans la plupart des banques avec un pourcentage de 82,4%, ce qui nous conduit à dire que la délégation de pouvoir permet au dirigeant de gagner du temps pour d'autres tâches. Il peut se consacrer pleinement aux tâches urgentes et complexes et au personnel d'être plus motivé. *La délégation est une action responsabilisante qui génère une dynamique*, la délégation de pouvoirs doit toujours être limitée, elle doit s'opérer dans le respect des dispositions éventuellement prévues par les statuts.

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

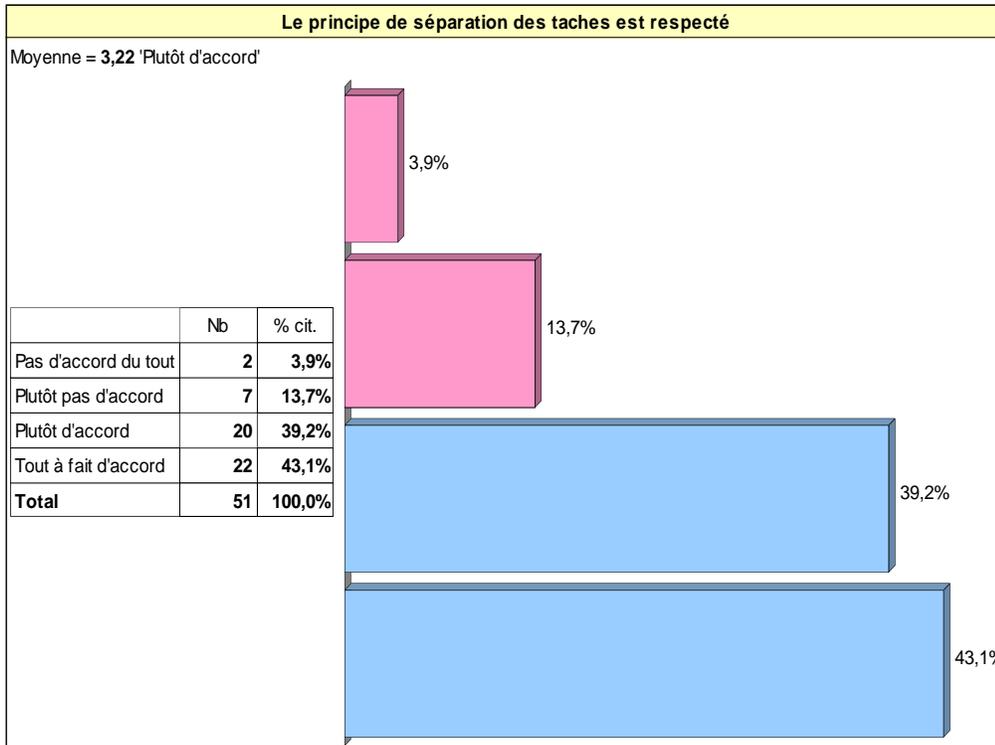


Figure 12 : Principe de séparation des taches

En ce qui concerne le respect du principe de séparation des tâches sur les 51 banquiers interrogés 22 soit 43,1% étaient tout à fait d'accord, 20 étaient plutôt d'accord le reste pensait que ce principe n'est pas respecté dans leurs banques.

Plus de 80% des rapports qualifie la mesure de séparation des tâches comme respectée, ce principe est essentiel pour veiller à ce que les employés évitent ou détectent les erreurs ou les irrégularités en temps opportun dans le cadre de leurs activités courantes.

Le principe sous-jacent de la séparation des tâches est d'éviter qu'une même personne ait accès aux biens et soit aussi responsable de maintenir la reddition de comptes associée à ces biens. Pour être efficace, le système de contrôle interne doit impliquer une division appropriée des responsabilités.

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

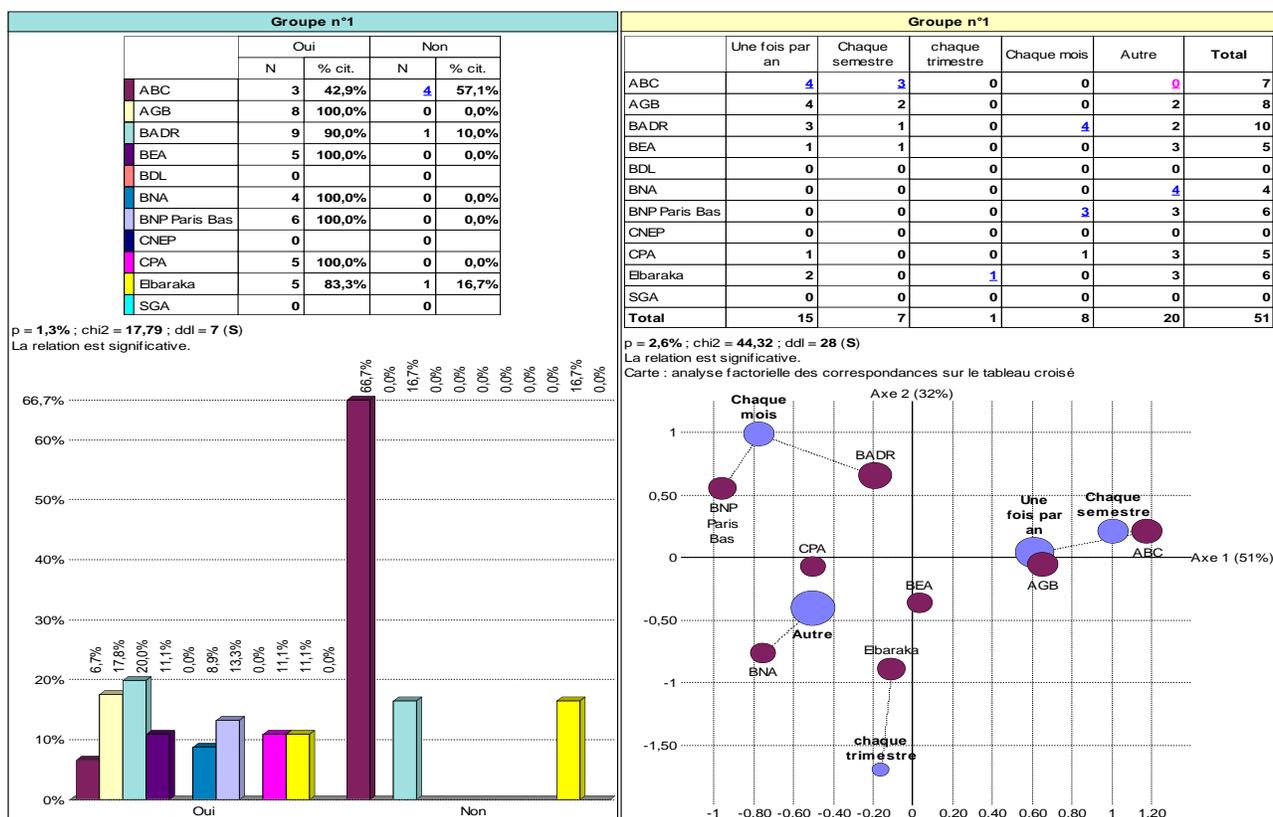


Figure 13 : La distribution des réponses comparant les banques en analysant plusieurs paramètres

On peut voir que la majorité du personnel interrogé ont répondu par oui ce qui s'explique par l'indépendance de ce comité. Pour réaliser son diagnostic du dispositif de contrôle interne et de maîtrise du risque, le comité d'audit pourrait se réunir chaque jour comme chaque année. Pareil pour ce qui concerne l'identification, l'évaluation et l'importance des expériences passées en matière de risque les résultats n'ont montré aucun écart significatif.

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

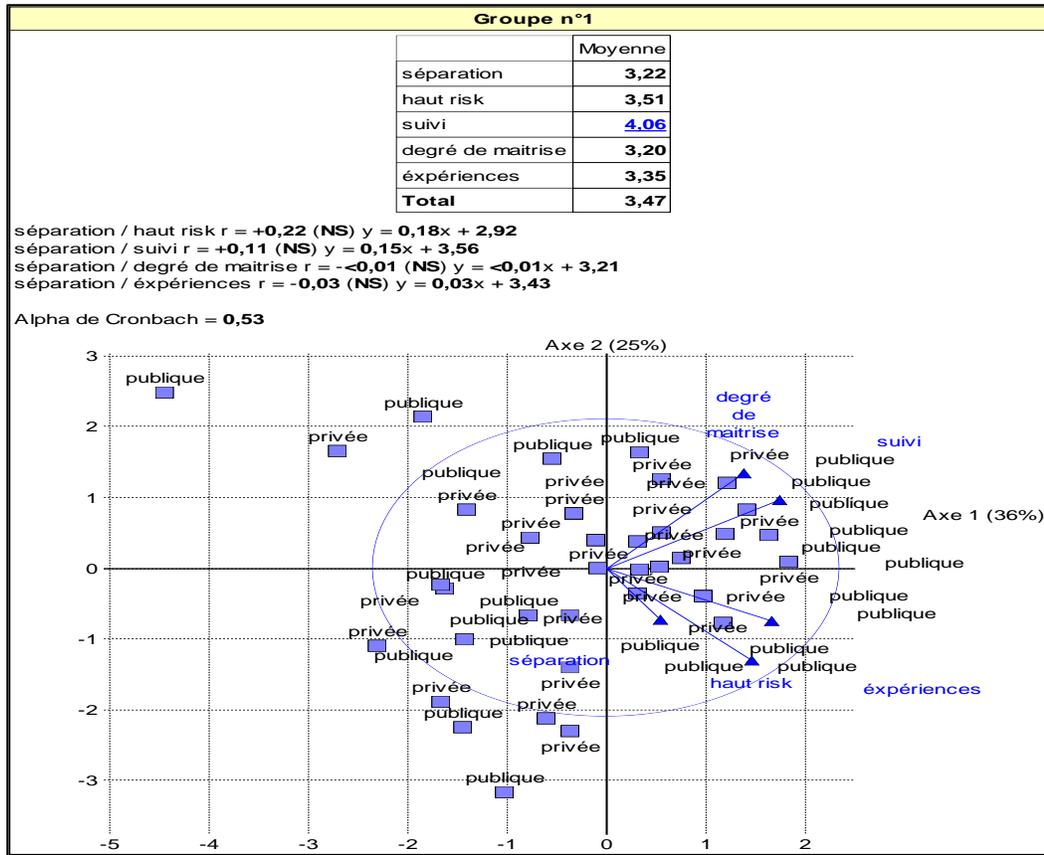


Figure 14 : Mesure de la cohérence interne entre les questions posées

Le coefficient alpha de *Cronbach* est une [statistique](#) utilisée pour mesurer la cohérence interne des questions posées lors du test Un Alpha de Cronbach supérieur à 0,6 peut être acceptable dans le cas du développement d'échelle (Evrard et al. 2003 ; Nunnally, 1967). La valeurs d'Alphas de *Cronbach* est jugée comme acceptable. Elle est de « 0.63 ».

Au terme de cette étude, nous avons dégagé les résultats suivants :

Le traitement des données qui s'est effectué à travers le logiciel sphinx nous a permis de tester nos hypothèses et de constater un effet positif entre les deux variables, l'existence d'un manuel de procédures internes dans les banques et le degré de maitrise de risques. Cet effet est important (significatif) ce qui nous amène à confirmer notre première hypothèse.

Le dispositif de Contrôle Interne au sein du système bancaire Et son impact sur la Maitrise du risque : Etude comparative

Notre recherche nous a permis également de déduire que le type de banque, publique ou privée, n'influence ni la mise en œuvre d'un dispositif de contrôle interne ni le degré de maitrise des risques ; ce qui nous conduit à réfuter la 2^{ème} hypothèse.

4. Conclusion :

Pierre angulaire de toute économie, les banques jouent un rôle fondamental dans le financement de l'économie; leur santé traduit en effet celle de l'économie nationale.

Nous avons suggéré lors de cette étude, de montrer que le caractère multidimensionnel des risques bancaires et la complexité de l'activité bancaire (style de management, asymétrie d'information et la qualité des employés...), peuvent impacter positivement comme négativement la qualité du contrôle interne bancaire. Nous avons également tenté d'expliquer la méthodologie d'application relative à la mise en place d'un dispositif de contrôle interne, un contrôle destiné il y a environ un siècle à détecter les fraudes. Aujourd'hui, la mission de ce type de dispositif est de préserver le patrimoine de la banque en favorisant l'efficience opérationnelle.

Cependant, des difficultés de nature différente selon la taille des banques subsistent. La mise en place d'un bon dispositif de contrôle est à tout point de vue reconnue comme un préalable au développement des activités bancaires, ce qui peut se traduire, à terme, par des mouvements de spécialisation et de concentration dans le monde bancaire. Il faut garder à l'esprit que nul ne s'attend à ce que la maîtrise des risques, à son niveau optimal, élimine les risques dans leur ensemble - ce qui n'est d'ailleurs pas son objet.

Références

- *Alain DESROCHES, A. L. (2007). La gestion des risques principes et pratiques (éd. 2eme édition). Paris: hermes.*
- *Alain-Gérard Cohen, « Une nouvelle façon de gérer l'Etat et l'Administration : contrôle interne et audit publics », Politiques et management public [En ligne], Vol 27/2 | 2010, document 27, mis en ligne le 15 mars 2012*
- *BERNARD, R. G. (2013). contrôle interne (éd. 4 eme édition). Paris: Maxima.*
- *Bernou, N. (2005, mars). élément d'économie bancaire activité théorie et réglementation. thèse de doctorat en sciences économiques spécialité monnaie banque et économie internationale, 28-29. Université de Lyon 2.*
- *DESMICHT, F. (2004). Pratique de l'activité bancaire. paris: DOUND.Frédéric*
- *GINIES, M.-L., & PAULIN, A. (2005). Les métiers de la banque finance assurance (éd. 3ème édition). France: Studyrama.*
- *Guide des banques et des établissements financiers. (2012).*
- *Med Kamel LAKHAL, L. Z. (2009). l'impact du contrôle interne sur la maitrise du risque. ISCAE.*
- *MUSY, E. (2007). le contrôle interne dans les organismes d'assurance. thèse professionnelle, 26. institut international de management.*
- *Ordre des experts comptables, Les bonnes pratiques en matière de contrôle interne dans les PME. (2008).Paris.*
- *RENARD, J. (2012). comprendre et mettre en œuvre le contrôle interne,. Paris: EYROLLES.*
- *SIRUGUET, J.-l., FERNANDEZ, E., & KOESSLER, L. (2006). Le contrôle interne bancaire et la fraude. Paris: DUNOD.*
- *Hennie VAN GREUNING, Sonja BRAJOVIC BRATANOVIC, Banque Mondiale, Analyse et gestion du risque bancaire, Editions ESKA, 2004*